

Karel VALOCH

En Moravie, on connaît l'Aurignacien provenant principalement des gisements de surface; seules font exception les grottes de Mladec où, à la fin du siècle passé et au début du siècle actuel, des ossements humains, ensemble avec des pointes losangiques aplaties du soi-disant type de Mladec furent trouvés, puis les grottes Pod hradem d'où proviennent plusieurs outils de pierre, documentés par des données radiocarboniques, et celle de Byci skala. D'où le fait que l'étude de l'Aurignacien s'appuie sur la typologie d'industries de pierre acquises par ramassage.

Sur la base de la typologie, on a primitivement spécifié trois phases évolutives (Valoch, 1964). Me basant sur l'état des connaissances de l'époque, je partais du fait que, dans la phase inférieure, il y a encore un nombre élevé de types archaïques (moustéroïdes) dont le pourcentage diminue progressivement. Puis on a constaté que, au cours de l'évolution, les grattoirs deviennent graduellement moins nombreux, et qu'au contraire augmente le nombre de burins qui prédominent dans la phase supérieure. Dans la phase moyenne, ce sont les burins carénés qui apparaissent en assez grand nombre et qui, dans la phase supérieure, représentent un pourcentage élevé. En plus, il était remarquable que, dans la phase inférieure, se trouve un nombre considérable d'outils nucléiformes, et même de nucléus prismatiques. L'outillage à dos fait défaut à tous les degrés, et les lamelles Dufour n'apparaissent que très rarement.

Cependant, depuis ce temps-là, l'image de l'Aurignacien morave a été substantiellement complétée et, par conséquent, modifiée. Tout d'abord, une quatrième phase, tardive, a été constatée, où les burins prédominent nettement et où, à côté des burins carénés, même les burins transversaux apparaissent en assez grand nombre. En nombre restreint, des pointes foliacées, elles aussi, ont été trouvées dans ces industries. On connaît jusqu'à présent trois localités se situant dans cette phase tardive, dont deux ont déjà été étudiées statistiquement et présentent des indices et même des graphiques cumulatifs absolument identiques (Valoch, 1975).

Puis a été étudiée, en vue d'une évaluation statistique, l'industrie provenant des fouilles réalisées antérieurement dans la grotte Byci skala, et dont on sait seulement qu'elle se trouvait sous la base de la couche du Magdalénien. Cette industrie n'a point fourni d'outils en os. Elle comporte un nombre élevé de nucléus et d'outils nucléiformes (notamment de burins et de grattoirs), parmi lesquels on peut discerner de véritables chopping-tools, ainsi qu'un pourcentage considérable de racloirs et de denticulés. Cette industrie, qui paraissait plus primitive que la phase inférieure connue jusqu'alors, a été indiquée comme l'Aurignacien "0" (Valoch, 1966).

A proximité de la station de surface de Stranska skala, déjà connue antérieurement et qui se situe dans la phase moyenne, a été découvert un nouveau gisement, dit Podstranska, qui diffère du précédent par le débitage Levallois et un taux important de pointes Levallois typiques. L'outillage

essentiel rentre cependant dans le cadre de la phase moyenne de l'Aurignacien. Je ne connais pas jusqu'ici, sur le continent européen, d'analogie à cet ensemble (Valoch, 1974) qui, en effet, représente l'Aurignacien de faciès Levallois et ressemble beaucoup plus à la Levantine Aurignacien Phase A et B (Antélien).

Contrairement à l'idée soutenue auparavant (Valoch, 1969), j'estime qu'il faut éliminer le concept d'Olchevien, puisque l'étude de l'inventaire en pierre provenant de la grotte éponyme Potocka zijalka et se trouvant au musée de Celje (Yougoslavie) a démontré qu'il s'agit incontestablement de l'Aurignacien. Le transfert de la dénomination d'Olchevien à l'Aurignacien I et II d'Europe centrale (au sens de L.Vertes, 1955) ou à l'Aurignacien I (au sens de L.Zotz, 1951), proposé par M. Brodar (1971), ne ferait qu'augmenter le défaut de clarté de la nomenclature.

Un aspect tout nouveau de la division et de l'évolution de l'Aurignacien est cependant offert par les riches gisements découverts, au cours de presque vingt années, sur le territoire de la forêt de Krumlov, situé au sud-ouest de Brno (Vedrovice I-III, Kupařovice I), qui jusqu'ici n'ont pas été publiés. Le caractère fondamental des industries ramassées à Vedrovice est celui de l'Aurignacien : une grande quantité de nucléus, pour la plupart à un plan de frappe, dont des éclats lamellaires furent débités. Pour ce qui est des types, ce sont divers grattoirs tous massifs (sur éclat, à museau plat et épais, et même carénés en petit nombre). Les burins sont peu nombreux; apparaissent aussi des pièces tronquées et des éclats à retouche variée. Ce qui est important, c'est le fait qu'un petit nombre de racloirs sont à tel point indifférents qu'ils n'indiquent aucun groupe du Paléolithique moyen. Toutefois, parmi les nucléus, apparaissent des formes de choppers et de chopping-tools.

L'industrie provenant de Kupařovice présente des caractéristiques similaires : les éléments moustéroïdes y sont encore moins nombreux, et on peut remarquer une tendance plus accentuée à utiliser les nucléus pour la confection d'outils. Ce sont eux qui ont servi à la fabrication de gros grattoirs carénés et des burins dièdres.

L'aspect d'ensemble de ces industries, et notamment les indices de leur position stratigraphique à Vedrovice II et à Kupařovice I, donnent l'impression qu'il ne s'agit pas là d'un Aurignacien courant. A Vedrovice II, l'outillage repose dans le loess; à Kupařovice, il se trouve en contact avec une terrasse de la rivière Jihlava; l'étude géologique de ce gisement est en cours. On peut supposer au préalable que les stations situées à Vedrovice de même qu'à Kupařovice sont vraisemblablement plus anciennes que l'interstade Hengelo du Würm moyen (Würm 2-3 du système français), c'est-à-dire qu'elles ont un âge supérieur à 40.000 ans B.P., et qu'elles se situent donc à l'époque du Paléolithique moyen.

Tous ces faits permettent de tirer les conclusions suivantes :

- a) L'Aurignacien existe, en tant qu'industrie "pure" de caractère du Paléolithique supérieur, déjà dans la phase récente du Würm ancien.
- b) Technologie: Dès ses débuts, il utilisait des nucléus prismatiques, unidirectionnels tout d'abord, dont il obtenait des éclats allongés qui, successivement, devenaient lames. La technique du débitage Levallois et même la technique moustérienne opérant sur les nucléus discoïdaux lui sont absolument inconnues.

- c) Typologie : Même dans ses phases les plus anciennes, il ne comporte qu'un petit nombre de types moustéroïdes entièrement indifférents. La forme prédominante ce sont les grattoirs, fabriqués tout d'abord sur éclats épais, très souvent à museau; les grattoirs carénés, ainsi que divers burins sont peu nombreux. Parmi les outils nucléiformes, apparaissent des formes de vrais choppers et chopping-tools.
- d) Il se manifeste une tendance à utiliser les nucléus à la confection d'outils, et leur diminution progressive fait naître des grattoirs carénés extrêmement épais, et même des burins nucléiformes. Au cours de l'évolution ultérieure, les burins prévalent progressivement sur les grattoirs carénés, et l'on remarque que les grattoirs carénés deviennent burins carénés.
- e) Les éléments moustéroïdes, nombreux dans certaines industries, ne sont pas l'inventaire originaire de l'Aurignacien, et ne sont pas non plus l'indicateur de l'âge relatif de ses différentes phases. Ces éléments furent reçus au contact ou par contamination avec divers groupes contemporains du Paléolithique moyen et documentent seulement l'intensité de ces actions.
- f) Dans les cas où les éléments aurignaciens restaient en minorité et que les éléments archaïques prévalaient, des industries appartenant au complexe du Szélétien naquirent. Parfois, on peut aussi constater l'augmentation des types du Paléolithique supérieur dans les industries du Paléolithique moyen (la grotte Sipka).

On peut donc supposer que l'Aurignacien se développe dans sa forme "pure" d'une part et que, d'autre part, il existera dans ses différentes phases des industries comportant un contingent plus ou moins important de types du Paléolithique moyen. Le système de trois phases d'à présent peut donc être complété et étendu maintenant ainsi :

<u>Aurignacien pur</u>	<u>Industries influencées</u>
Phases :	
1ère. Grands nucléus prismatiques unidirectionnels, éclats lamellaires, lames, choppers, chopping-tools, outils nucléiformes, grattoirs massifs sur éclats, à museau plat et épais, carénés (peu nombreux), burins dièdres, sur lames cassées et nucléiformes (tous peu nombreux), tronqués, éclats retouchés, encoches, denticulés, racloirs. Age: Phase récente du Würm ancien ? Gisements: Vedrovice I-III.	Inconnues jusqu'ici
2è. Nucléus unidirectionnels et même bidirectionnels, outils nucléiformes, grattoirs sur éclats, carénés sur nucléus, burins dièdres et même nucléiformes, lames retouchées, encoches, racloirs (peu nombreux). Age: Phase récente du Würm ancien ? Gisements: Kuparovice I.	La grotte Byci skala : enrichies de racloirs et de denticulés. Boritov : enrichies de types du Micoquien.

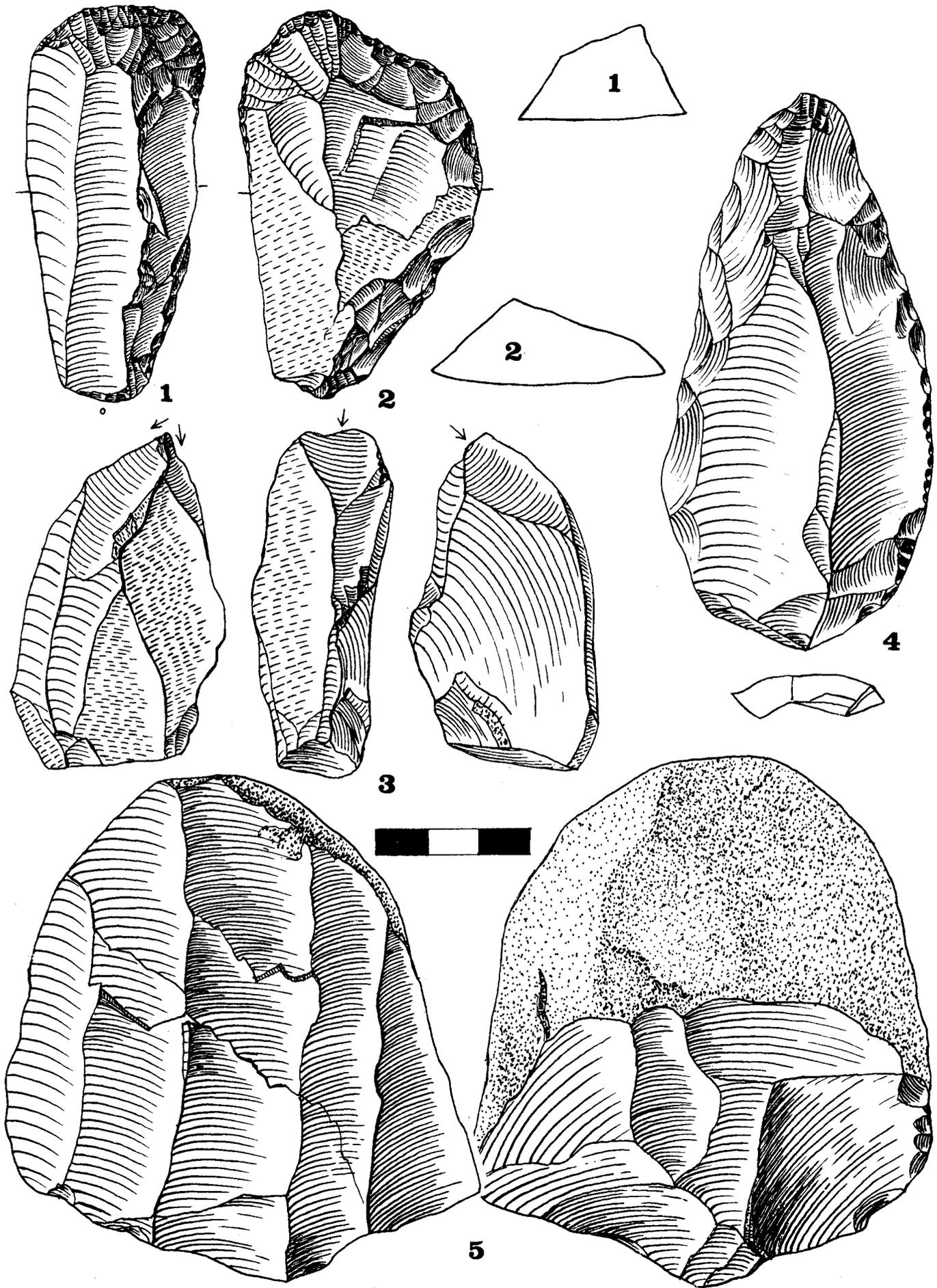


Figure 1.

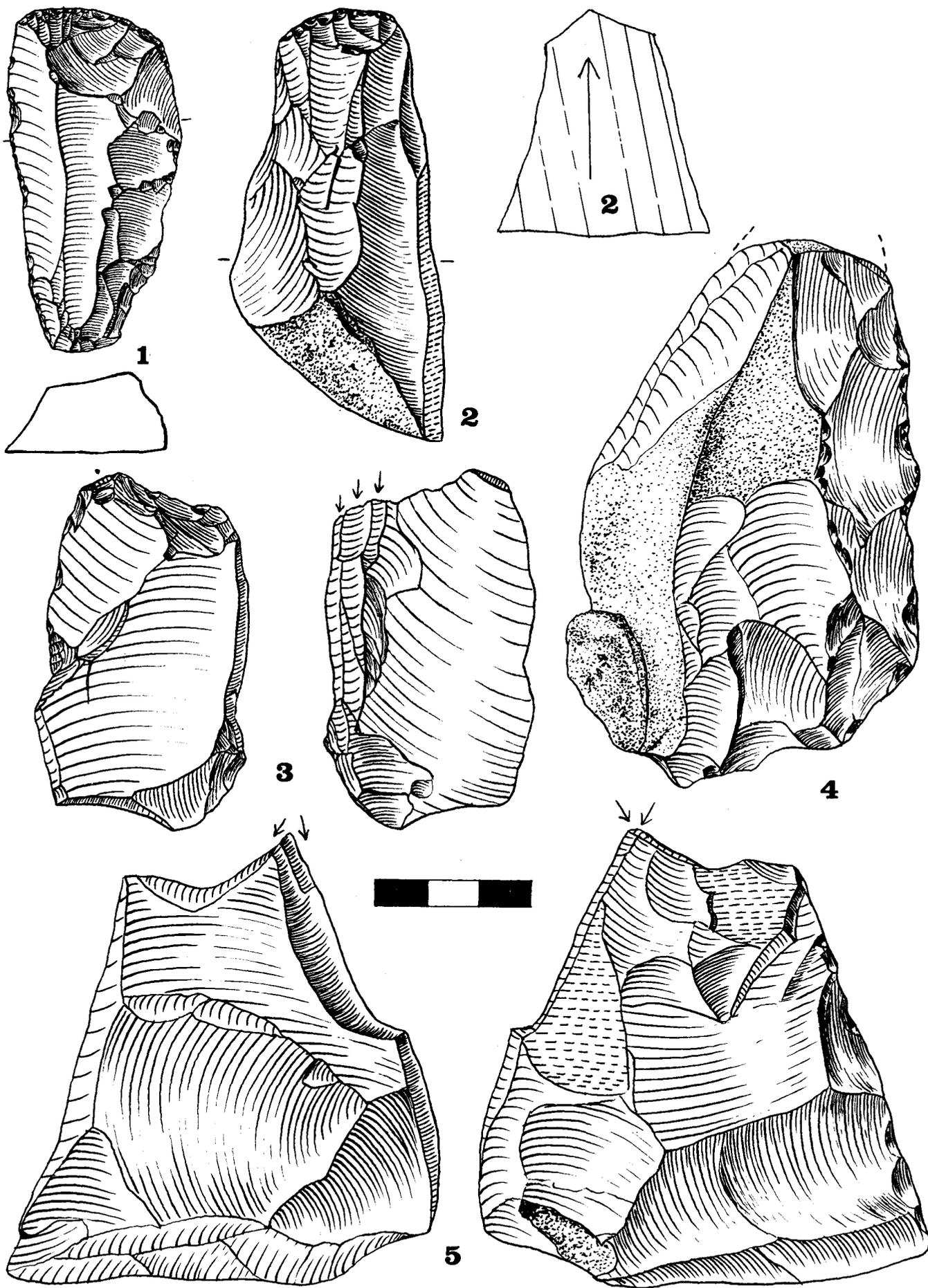


Figure 2.

- 3è. Grattoirs sur éclats et même sur lames, carénés et même à museau, burins dièdres et sur troncature retouchée (peu nombreux), lamelles Dufour (rares), lames retouchées, tronquées, racloirs (peu nombreux).  
Age : ?  
Gisements: Nova Dedina, Kvasice, Belov.
- Malomerice-Obciny,  
Krepice: enrichies de racloirs et d'outils à retouche bifaciale plate.
- 4è. Grattoirs sur lames et sur éclats, à museau et carénés, burins dièdres et sur troncature retouchée, carénés et busqués (rares), nucléiformes, combinaisons grattoir-burin, lames retouchées, racloirs (peu nombreux).  
Age : Interstade du Würm moyen.  
Gisement : Stranska skala.
- Podstranska: enrichies de la technique et de types Levallois.
- 5è. Les burins prédominent : carénés, busqués et Vachon, dièdres et sur troncature retouchée, transversaux; grattoirs sur lames et sur éclats, carénés et à museau (peu nombreux), combinaisons grattoir-burin (beaucoup), lamelles Dufour (rares), écaillés, racloirs.  
Age : ?  
Gisements: Malomerice-Borky II, Tvarozna.
- Inconnues jusqu'ici.
- 6è. Industries à formes assez menues. Les burins prédominent, carénés, busqués, dièdres et sur troncature retouchée; grattoirs sur lames, carénés et à museau (peu nombreux); écaillés, lames retouchées, racloirs.  
Age : ?  
Gisements: Inconnus jusqu'ici.
- Kohoutovice, Ondratice II, Urcice: enrichies de pointes foliacées. Outre cela, il existe des industries où des éléments aurignacoïdes et gravettoïdes sont mêlés (Borsice).

L'existence de l'Aurignacien dans la partie sud-est de l'Europe Centrale à l'époque d'avant Hengelo a déjà été documentée il y a un certain temps par les dates du C14 dans la couche inférieure de la grotte Istalloskö (Hongrie): la partie basale de la couche = 44.300 + 1900 ans B.P., et la partie supérieure = 39.800 + 900 B.P. (V.Gabori-Csank, 1970). L'industrie atypique en pierre y est accompagnée de pointes en os à base fendue et même losangique aplatie. Les récentes fouilles faites dans la grotte Bacho-Kiro (Bulgarie) dénotent, elles aussi, un âge relativement haut des couches 9 et 11 renfermant un inventaire aurignacoïde (B. Ginter et al., 1973). Dans le nord-ouest de la Yougoslavie, l'Aurignacien typique comportant des pointes en os est documenté stratigraphiquement dans les couches de l'interstade du Würm moyen: la grotte Vindija (fouille de M.Malez, 1974), Velka Pecina (Malez, 1974), Mokriská jama (M.Brodar, 1960), Porocka zijalka (M. Brodar, 1971, 46). On situe à l'interstade du Würm moyen ("W 1/2") certaines industries stratifiées en Roumanie (M. Bitiri, 1972; M. Brudiu, 1974).

Sur le territoire délimité approximativement par les localités citées, l'Aurignacien apparaît donc très tôt. Je suppose que dans cette région, située en gros entre les Karpathes, les Balkans et les Alpes, l'Aurignacien se développait à partir de ses racines propres du Paléolithique moyen.

En se basant sur cette supposition, on peut considérer aussi à partir de quelles racines l'Aurignacien s'est développé. Nous avons déjà mentionné que, dans la période récente du Würm ancien déjà, ses premières phases existaient dans leur valeur typologique "pure" avec un pourcentage insignifiant d'éléments du Paléolithique moyen. En raison de ce fait, il nous faut chercher comme son devancier du Paléolithique moyen, dans le complexe moustéroïde, une telle industrie qui accuserait les tendances primordiales de la technologie et de la typologie aurignaciennes.

Nous considérons la technique consistant dans la création des nucléus prismatiques comme étant la marque caractéristique déterminante de l'Aurignacien, tendance qui doit être fort ancienne, et qui a rendu possible la naissance des lames sans notion de la technique Levallois et de son application. C'est le grattoir fait sur l'éclat massif et souvent façonné en une forme à museau que nous tenons pour le type progressif primaire de l'Aurignacien. Puis un tel devancier de l'Aurignacien existant au Paléolithique ne doit pas contenir les formes spécialisées et prédominantes des types archaïques, à savoir celles de racloirs et de pointes. Les grattoirs carénés naquirent de la réduction des nucléus unidirectionnels, et c'est de ceux-là que les burins carénés se développèrent plus tard. Les grattoirs carénés ne purent pas naître, par exemple, des types massifs de racloirs du Charentien; les deux types sont le produit de principes technologiques absolument différents (racloirs à retouche écaillée scalariforme et grattoirs à retouche lamellaire).

Le premier ensemble qui ait retenu mon attention, puisqu'il comporte beaucoup d'objets nucléiformes de formes prismatiques (rabot, chopper massif) avec une industrie d'accompagnement non spécialisée, était celui de la grotte de Fontéchevade (G. Henri-Martin, 1957). Grâce à l'amabilité de Mlle G. Henri-Martin, la possibilité m'a été donnée, en 1969, d'étudier chez elle ces matériaux, ce qui a confirmé mon soupçon qu'elle renferme une quantité d'objets nucléiformes de caractère prismatique, et qu'il s'agit d'un ensemble très ressemblant à certains inventaires moraves.

Voilà la raison pour laquelle je désignais primitivement de telles découvertes faites par nous par le nom de "Tayacien du type de Fontéchevade". Etant donné cependant que la dénomination "Tayacien" désigne un concept auquel divers auteurs rattachent des valeurs typologiques différentes, je me suis décidé à dénommer les industries moraves du type en question "Krumlovien", et cela d'après les premiers artefacts de ce type publiés et stratifiés, provenant d'une briqueterie de Moravsky Krumlov, située dans l'espace de la Forêt de Krumlov. Ces artefacts se situent au Riss-Würm, et cela même dans le sol lessivé d'un pédocomplexe interglaciaire (K. Valoch, J. Dvorak, 1956; K. Valoch, 1961). Quant aux ensembles assez importants, c'est celui de la station de Marsovice I (K. Valoch, 1971) qui a jusqu'ici été publié; toutefois, il existe d'autres riches industries: Vedrovice VI, VII et Marsovice IV. Quant à la station de Vedrovice VI, il existe un certain espoir que la position stratigraphique soit établie.

Les nucléus de ces industries décèlent une tendance explicite à créer des formes prismatiques; les éclats obtenus ont des arêtes parallèles et inclinent aux formes allongées. Le débitage Levallois et moustérien aussi fait défaut. Nombreux sont les choppers et chopping-tools typiques. Les racloirs ne sont pas spécialisés, apparaissent des outils denticulés et encochés. Le caractère "atypique" en apparence, c'est-à-dire l'absence de spécialisation dans les industries, est un garant de la possibilité de leur évolution ultérieure.

Nous estimons que les industries du type krumlovien et de Fontéchevade représentent, dans le complexe polymorphe du Paléolithique moyen, le constituant qui évolua directement vers l'Aurignacien; il atteignit le stade pur de l'Aurignacien au cours de la phase récente du Würm ancien il y a plus de 40.000 ans. Si l'on prend en considération les cinq possibilités de contacts entre le Paléolithique moyen et le Paléolithique supérieur (K. Valoch, 1972), c'est donc l'exemple de la possibilité, c'est-à-dire celui de l'évolution directe d'une certaine industrie du Paléolithique moyen en une industrie du Paléolithique supérieur sans influences étrangères. Cette hypothèse est en accord avec la forme présapiientienne des restes humains provenant de la grotte Fontéchevade (H.V. Vallois, 1958).

#### B I B L I O G R A P H I E

- BITIRI M., 1972 - *Paleoliticul in Tara Oasului*. Biblioteca de Arheologie, tome 1, 196 pp., 50 fig., Bucuresti.
- BRODAR M., 1960 - Die hochalpine Aurignac-Station Mokriska jama (1500 m). *Steinzeitfragen der Alten und Neuen Welt*, pp.99-115, Festschrift für L.Zotz, Bonn.
- BRODAR M., 1971 - Olschewien. Die Anfangstufe des Jungpaläolithikums in Mitteleuropa. *Actes du VIIIe Congr. Int. des Sc. Préhist. et Protohist.*, Beograd, tome I, pp.43-52.
- BRUDIU M., 1974 - *Paleoliticul superior si epipaleoliticul din Moldova*. Biblioteca de Arheologie, tome 2, 279 pp., 85 tabl., Bucuresti.
- GABORI-CSANK V., 1970 - C14 Dates of the Hungarian Palaeolithic. *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricum*, vol.22, pp.3-11.
- GINTER B., SIKAROV N., 1973 - Gisement du Paléolithique moyen et supérieur dans la grotte Baco Kiro. *Recherches archéologiques de 1972*, pp.60-67.
- HENRI-MARTIN G., 1957 - *La grotte de Fontéchevade*. 1ère partie. Archives de l'Institut de Paléontologie Humaine, Mém. 28, 288 pp., 10 pl., 79 fig., Paris.
- MALEZ M., 1974 - Noviji rezultati islazivanja paleolita v Velikoj Pecini, Veternici i Sandalji. *Archeoloski radovi i razprave*, vol.7, pp.7-44.

- VALLOIS H.V., 1958 - *La grotte de Fontéchevade*. IIe partie. Archives de l'Institut de Paléontologie Humaine. Mém. 29, 262 pp., 68 fig., 6 pl.
- VALOCH K., 1961 - Altpaläolithische Steingeräte aus dem Umgebung von Brno. *Anthropozoikum*, tome XI, pp.163-184.
- VALOCH K., 1964 - Borky II, eine Freilandsiedlung des Aurignacien in Brno-Malomerice. *Casopis Moravského musea, sc. soc.*, vol.49, pp.5-48.
- VALOCH K., 1966 - Die Quarzit-Industrie aus der Byci skala-Höhle in Mähren. *Quartär*, vol.17, pp.51-89.
- VALOCH K., 1971 - Eine mittelpaläolithische Industrie von Marsovice I in Südmähren. *Anthropologie, Brno*. vol.IX, n°1, pp.29-47.
- VALOCH K., 1972 - Rapports entre le Paléolithique moyen et le Paléolithique supérieur en Europe Centrale. *Origine de l'Homme moderne, Ecologie et conservation*, vol.3, pp.161-171, UNESCO.
- VALOCH K., 1974 - Podstranska, eine Oberflächenstation des Aurignacien in Brno-Zidenice. *Casopis Moravského musea, sc. soc.*, vol.59, pp.5-42.
- VALOCH K., 1975 - Ein spätes Aurignacien in Mähren. *Casopis Moravského musea, sc. soc.*, vol.60, pp.23-44.
- VALOCH K., DVORAK J., 1956 - Staropaleolitické nalezy z okoli Moravského Krumlova. *Archeologické rozhledy*, vol.8, pp.145-149.
- VERTES L., 1955 - Über einige Fragen des mitteleuropäischen Aurignacien. *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae*, vol.5, pp.279-291.
- ZOTZ L., 1951 - *Die Altsteinzeitkunde Mitteleuropas*. Stuttgart, Ferdinand Enke Verlag, 290 pp., 28 fig.